

## Économie les derniers chiffres

- Tourisme + 59 % Confection: reprise
- Investissements 10 mois: les Chinois etc ...
- Exportations hors confection - Pourquoi pas plus d'exportations ?
- la pauvreté recule au Cambodge
- Emploi et formation

## le port Okhna Mong et le groupe Mong Reththy

## Poipet première Zone économique spéciale

- les futures SEZ

## Fêtes à Phnom Penh

La Fête des Eaux — le Festival du Cirque Tin-Tinou — le Salon du Livre — Gravures anciennes à la Bibliothèque nationale.

**Livres** : G. Chaliand: *Guerre et Civilisations - Paysages et plantations de Phnom Penh - When there was no money*



# spécial économie

## Tout le monde est content ?

Les trois principaux partis ont tenu leurs congrès respectifs dans la liesse et la confiance. Chacun pense obtenir un bon résultat aux élections législatives de 2008 et chacun a de bonnes raisons pour cela. En attendant que la compétition devienne plus apparente, plus agressive, saluons une période de relatif calme politique, en observant que, peut-être pour cette raison, les projets d'investissements au Cambodge sont en nette augmentation.

Le PCC peut être satisfait: l'allié Funcinpec est fidèle, la coalition fonctionne. Les résultats économiques sont dans l'ensemble plutôt bons, et reconnus comme tels par les bailleurs de fonds qui poursuivent leur aide. Le pouvoir du PPC d'autre part se renforce encore. Il accentue son contrôle sur la radio et la télévision (interdiction de citer la presse écrite); il fait entrer au comité central du parti les plus hauts responsables de la Justice, de l'Armée, de la Police; il emprisonne, menace, et traîne en justice ce qui pourrait faire opposition.

L'opposition est-elle donc si dangereuse ? Faire donner contre elle ce tonnerre et ces éclairs, comme le dit l'ancien Roi, n'est-ce pas la renforcer ? N'est-ce pas donner à Sam Rainsy l'occasion de dénoncer une «dérive dictatoriale» du Premier ministre ? De nourrir la confiance du PSR, qui se voit déjà avec 40 députés dans la prochaine Chambre ?

Le Funcinpec aussi est content. Beaucoup des siens ont maintenant des postes de responsabilité. Il est clair que le PPC tient à lui, en a besoin, que la destruction progressive qu'il a subie au cours des deux précédentes coalitions semble arrêtée.

Tout le monde serait content donc, y compris les milieux d'affaires, les investisseurs, qui aiment l'ordre.

A l'exception toutefois des défenseurs des droits de l'Homme. Et de tous ceux dont le sort ne s'améliore pas, ou guère: on ne les voit, on ne les entend guère. Pourtant, ils ne sont pas absolument négligeables !

C.n.

**U**n récent rapport du PNUD donnait déjà de bonnes nouvelles concernant l'évolution du Cambodge (cn 234): diminution de la mortalité infantile, augmentation de l'espérance de vie, amélioration de l'habitat, de l'accès à l'eau potable, progrès de l'éducation primaire, ...

C'est un bulletin de santé satisfaisant, encourageant, qu'apporte le dernier rapport de la Banque Mondiale.

**2005 : + 6,1 %**

La confection a bien résisté à la fin des quotas et à la concurrence, le tourisme, les télécommunications, la construction ont progressé vigoureusement: la croissance atteindra environ 6,1 %, taux très proche de la moyenne des pays de la région Asie de l'Est (6,2 %). Ce fait est intéressant: le Cambodge est de plus en plus en phase avec les pays environnants.

Cette année, les progrès de la Confection seront cependant nettement moins forts qu'en 2004 (+ 25 %). On observe un progrès de 8,45 % pour les 10 premiers mois, comparés à la même période de 2004, chiffre qui indique un net rattrapage par rapport aux 8 premiers (cn 234).

Le nombre des arrivées de visiteurs a augmenté de 41 %; la Construction, qui avait contribué pour 10,4 % à la croissance en 2004, particulièrement active à Phnom Penh (construction résidentielle + 31 %, construction à usage commercial forte), devrait rester vigoureuse en 2005 (+ 11 % estimés).

On s'attend pour l'activité agricole en général à un certain ralentissement en 2005.

tissement en 2005.

Les investissements étrangers directs (FDI) reprennent après une année 2004 assez décevante: 66 nouveaux projets d'investissements ont été approuvés au premier semestre (voir les derniers chiffres, pour 10 mois, p. 6). On observe une bonne poursuite des investissements dans la confection, et bon nombre de projets importants dans un large éventail d'activités, qui témoignent de la confiance à long terme des investisseurs (p. 6).

Les administrations des finances et des douanes ont été améliorées, note le rapport de la Banque mondiale.

On peut noter aussi que le cadastre atteint le rythme de 20 000

titres par an, un grand progrès pour l'attribution des titres de propriété.

L'inflation atteindrait 5 à 6 % en 2005, et devrait revenir à 3—4 % en 2006.

Les progrès de 2005 sont dus aussi, écrit la Banque Mondiale, à la politique prudente du gouvernement en matière fiscale et monétaire, et à une certaine accélération des réformes structurelles. Le rapport recettes fiscales / PNB devrait atteindre 11,3 % en 2005 et 12 % en 2006. Une taxe sur le revenu des employés de la Confection a été introduite (depuis le 1er juin 2005), et une taxe sur les terrains inutilisés.

En 2006 la croissance devrait atteindre 6 %.

Bonnes nouvelles dans l'ensemble donc. Pour les faiblesses du Cambodge, elles sont été cent fois décrites (par exemple cn 235 p. 8).

**7,7 % en 2004**

**6,1 % en 2005**

**6,0 % en 2006**

**bonne croissance !**

## A PROPOS ...

Hong (cn 139 et 140).

### Mandats d'arrêt

La cour municipale de Phnom Penh a assigné à comparaître M. Say Bory, actuellement en France, parce qu'il aurait difamé le Premier ministre, s'agissant des frontières avec le Vietnam, dans une lettre au Roi du 5 octobre. Rappelons que Me Say Bory estime que "le traité de 1985 n'est pas valable". Il avait eu à ce sujet un échange avec M. Var Kim

### Frontières

La convention additionnelle au traité de 1985 signée avec le Vietnam le 10 octobre a été approuvée par l'Assemblée nationale le 11 novembre et par le Sénat le 25 novembre.

### déforestation

Le Cambodge aurait perdu 29 % de sa couverture forestière au cours des cinq dernières années, et 50 % depuis 15

ans, selon le dernier rapport (Forest resources Assessment) de la FAO. La SGS, société générale de Surveillance estimerait que ce chiffre est vraisemblable.

La déforestation n'est contestée par personne, mais il est généralement reconnu que le rythme a considérablement décliné depuis quelques années. Il s'agit aujourd'hui moins d'exploitation en grand des zones boisées que d'empiètements périphériques et le

long des routes: la spéculation joue un grand rôle, et les limites des zones protégées sont encore mal définies et mal respectées (cn 234).

### Foreign Trade Bank

Elle est privatisée, selon un projet déjà ancien. Actionnaires: la Canadia Bank pour 46 %, AZ pour 44 % (AZ a la gestion de la RN4, principal actionnaire le sénateur Ung Bun Hao), et le ministère des Finances 10 %. Le directeur gene-

# économie Cambodge

## Tourisme + 59 %

Les entrées payantes dans le parc archéologique d'ngkor sont en très forte augmentation par rapport à 2004, qui était déjà une année de progrès importants: avec 580 362 entrées payantes (les étrangers) pour la période considérée, du 1er janvier au 19 novembre 2005, contre 364 890 pour la même période de 2004, le progrès est de + 59 %, nouveau record.

Il faut naturellement apporter plusieurs observations:

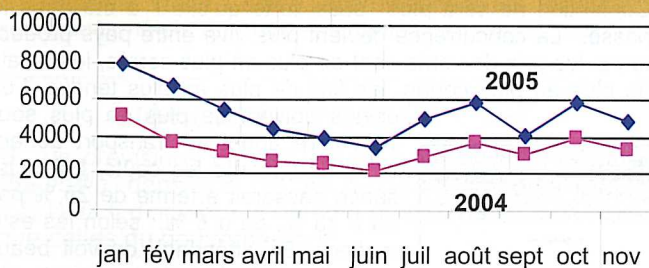
- les entrées apportent des fonds considérables en devises, et ces ressources-là profitent à l'Etat, à l'Apsara, à la province, à la société gestionnaire.

- une grande partie des dépenses des visiteurs cependant va à des sociétés étrangères: voyagistes établis à l'étranger, compagnies aériennes étrangères, organismes officiels dans certains pays, sociétés hôtelières étrangères, ... le Cambodge n'est pas, de loin, le seul bénéficiaire de cette manne.

- le nombre des parties prenantes, hôtels, guest-houses, restaurants, ... s'est d'autre part multiplié au point que la part de chacun n'est pas toujours considérable. Certains gagnent très bien leur vie, beaucoup d'autres médiocrement.

- les «retombées» du tourisme sont très inégalement réparties. Le tourisme est créateur d'emplois, guides, employés d'hôtels, personnel de restaurants, artisans, ... mais au total assez peu nombreux. L'immense majorité des Cambodgiens profite très peu ou pas du tout du tourisme, ne voit jamais les touristes. Il faut rappeler que l'immense majorité des visiteurs reste à Siem Reap 2 ou 3 jours, visite le parc archéologique et s'en retourne. L'éco-tourisme est très commenté, mais dans la réalité il reste peu de chose.

**entrées payantes dans le parc archéologique**  
janvier — 15 nov 2005



Stat. Apsara graph. c.n.

## Confection 10 mois 2005: reprise

En novembre 2005 le nombre d'usines de Confection en activité était de 240, c'est-à-dire 17 plus qu'en août (223).

De même le nombre d'employés était en novembre de 270 233, en très nette augmentation par rapport à août (258 861).

La fin de l'année sera donc bien meilleure que le début, ce que confirme le commentaire de certains chefs d'entreprise: « les carnets de commande sont pleins, nous travaillons au maximum de nos capacités ». Et les perspectives sur le plus long terme sont plutôt bonnes pour le Cambodge, après l'accord intervenu entre la Chine et les Etats-Unis, comme l'annonçait déjà en octobre M. Van Su leng (cn 234)

Les turbulences qui ont accompagné la fin des quotas en janvier 2005, les négociations qui ont suivi, les mesures de freinage, ont cependant eu pour conséquence

### exportations de la confection 10 mois 2005

en mio dollars et % 2004 / 2005

Vers les Etats-Unis	1 217	+ 16,7
Vers l'Union européenne	380,3	- 18,2
Vers le Canada	76,2	- 8,5
hors Union européenne	26,1	+ 31,9
Vers le Japon	5,6	- 6,8
<b>Total</b>	<b>1 705,7</b>	<b>+ 5,48</b>

Source Min du Commerce

un fort ralentissement des exportations au début de l'année. La reprise est venue, mais avec des situations très différentes selon les destinations: forte augmentation des exportations vers les Etats-Unis (+ 16, % pour les 10 premiers mois), forte diminution vers l'Union Européenne (- 18,1 %). Comme la part des Etats-Unis est beaucoup plus importante, et que les exportations vers les pays « hors Union européenne » ont fortement augmenté, le solde est cependant positif (ci-dessus).

### les Européens « reviennent »

Ce solde devrait être plus positif pour l'année entière, parce que les acheteurs européens qui avaient délaissé le Cambodge « reviennent », nous dit l'un des principaux transporteurs de Phnom Penh. C'est le cas des

(suite page 4)

### A PROPOS ...

ral ajoint est M. Gui Anvanith, ancien directeur de la banque Indosuez, brièvement senior manager à ANZ..

### Indices d'inégalités

Les chiffres de l'indice d'inégalité, dit "indice gini" manquaient dans le graphique publié dans *Cambodge Nouveau* n° 235 p. 6. Les voici pour quelques pays par ordre décroissant (la meilleure note

serait zéro (répartition parfaitement égale de la richesse nationale entre les citoyens) et la plus mauvaise 100 (inégalité maximale):

Danemark	24,7
Norvège	25,8
Belgique	25,0
France	32,7
Vietnam	37,0
Cambodge	40,4
Etats-unis	40,8
Thaïlande	43,2
Chine	44,7

Namibie 70,7

Les chiffres pour le Cambodge concernent 1997, et les inégalités depuis ont certainement augmenté, entre villes et campagnes, et entre les zones rurales (ndlr).

### Pont à Siem Reap

Le pont de la RN6, qui traverse la rivière de Siem Reap en centre ville, doit être reconstruit. Il date des Français et supporte une circulation con-

sidérable. Le nouveau pont sera réalisé par l'Apsara. Il doit être terminé pour le Nouvel An khmer.

### Presse de province

*Somme Thmey*, publié depuis juin 2004 dans les provinces de Kompong Cham, Battambang, Sihanoukville et Siem Reap, met fin à ces quatre éditions en même temps que cesse la subvention de *Asia Foundation* (300 000 dollars).

# économie Cambodge

## nouveaux projets d'investissements

Les derniers chiffres établis fin novembre, qui concernent les 10 premiers mois de l'année (octobre compris, mais liste non encore définitive) montrent plusieurs phénomènes intéressants:

### les Chinois en tête

- ce sont toujours les Chinois qui investissent le plus, et de loin, au Cambodge. A eux seuls ils représentent la moitié, en gros, de l'investissement total.

- après les Chinois, dans un ordre qui diffère d'un recensement à l'autre, mais avec toujours les mêmes intervenants: les Cambodgiens (parfois en tête), les Taïwanais, les Coréens, Hong Kong, les Thaïlandais, les Singapouriens, les Malaisiens.

- on ne voit toujours pas d'investissements occidentaux, à l'exception d'une participation de la France, à hauteur de 40 %, dans le *dry port* ou «port sec» de *Chhay Chhay Investment* dans la zone de développement spéciale de Poipet (voir dans ce n°), et d'une participation américaine de 20 % dans une usine de Confection. On peut dire que l'économie du Cambodge «s'asiatise» rapidement.

### Quelques gros projets d'investissements

S'agissant des secteurs d'activité, l'industrie vient largement en tête, avec non seulement nombre d'usines de confection, mais quelques gros projets:

- **une raffinerie de pétrole** à *Sihanoukville*, 200 millions de dollars, par la société chinoise *777 Oil Refinery Co, Ltd*, un projet qui fait preuve d'une grande confiance dans les explorations en cours.

- **une cimenterie**, à *Kampot*, 180,8 millions de dollars, investissement cambodgien à hauteur de 75 % (le groupe *Khaou Chuly*), et thaïlandais pour 25 % (*Siam Cement*).

- **exploitation minière et construction d'une aciérie**: dans la province de *Preah Vihear*, 154,1 millions de dollars, investissement chinois à 100 % (*Cambodia Iron and Steel Mining Industry Group*).

- **Golf Club, construction d'un hôtel 5 étoiles (350 chambres)** près de *Phnom Penh*: 34 millions de dollars prévus par *Y.L.P. Group*, cambodgien.

- **«hôtel, super store, holiday village, gold»**: dans la province de *Banteay Meanchey*; c'est un projet de 33,5 millions de dollars, à 51 % cambodgien et 49 % chinois (*Time Landmark Investment Co*).

- **tour de bureaux** à *Phnom Penh* 30 millions de dollars prévus par *Vattanac Properties Ltd*.

- **centrale électrique** à *Chom Chau*, 27,5 millions de dollars prévus par *Cambodia Electricity Private Co, Ltd*

- **port sec de Poipet**: 19,1 millions de dollars, investis par *Chhay Chhay Investment Ltd* (Cambodge) pour 60 %, et par un investisseur français pour 40 %.

- **zone industrielle**, près de *Bavet* à la frontière du Vietnam (srok *Svay Tiep*), 12,9 millions de dollars (*N.L.C. Import Export Co Ltd*), investissement à 100 % cambodgien.

- **usine d'eau en bouteilles en plastique**, 10,6 millions de dollars, investissement thaïlandais à 100 %.

- **usine de tabac, usine de cigarettes**, province de

## Confection (suite de la page 3)

acheteurs français *Camaieu, Daxon*, qui avaient arrêté leurs achats, des allemands *Quelle, Karstadt* qui avaient freiné les leurs. On observe aussi en octobre une très forte augmentation des exportations vers les pays «non Union Européenne»: + 31,9 %.

### un certain ralentissement ?

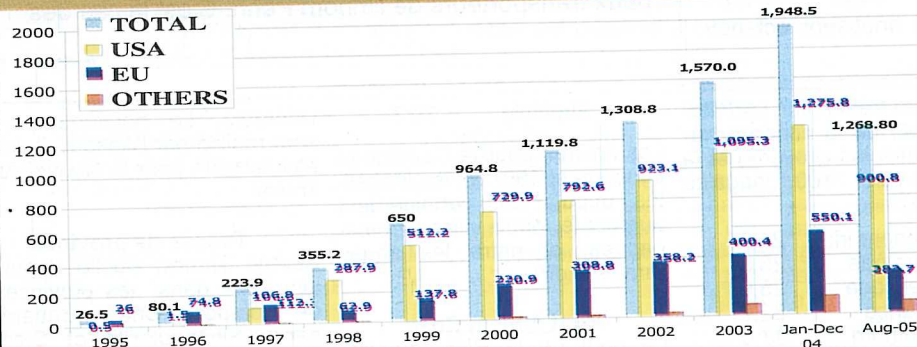
Certains estiment que la croissance des exportations de la Confection ne sera plus aussi forte qu'elle l'a été dans le passé. La concurrence devient plus vive entre pays producteurs: les prix de vente sont de plus en plus serrés, les délais de plus en plus courts, les flux de plus en plus tendus. Les usines doivent de plus en plus souvent faire appel au transport aérien, ce qui augmente les coûts. La croissance passerait à terme de 25 % par an à 13 %, ou à 8 %, selon les estimations. En attendant, on voit beaucoup d'investissements nouveaux.

### diminuer les coûts

En tous cas pour rester compétitifs, il faut diminuer les coûts: rémunération à 120 % du travail de nuit (et non 200 %), économies sur les transports avec les zones économiques spéciales comme celles de *Poipet*, de *Stung Hav*, le port *Okhna Mong*, les efforts pour prévenir les grèves par un respect amélioré des conditions de travail, et la lutte contre les «paiements non officiels» qui restent plus élevés au Cambodge qu'ailleurs.

### exportations de produits de Confection

1995 — août 2005 (millions de dollars)



On voit la très forte progression des exportations des produits de confection depuis 10 ans, et la part prépondérante des Etats-Unis. Malgré le rattrapage des derniers mois de l'année, les résultats pour 2005 ne seront pas de beaucoup supérieurs à ceux de 2004, à cause surtout du ralentissement des achats de l'Union Européenne en début d'année. (source: min. du Commerce)

# économie Cambodge

Kanda!: deux investissements chinois de 3,1 et 5,4 millions de dollars (*China Oversea Investment Holding Cambodia*).

**Port de Kampot:** 8,9 millions de dollars, investissement à 100 % cambodgien (*Kampot port Co, Ltd*).

## Confection, mais pas seulement

En nombre de projets, **la Confection est très largement en tête:** sur les 78 projets recensés, 40 sont des usines de confection, soit plus de la moitié. Il s'agit en majorité d'investissements chinois, comme précédemment, mais aussi: Taïwanais, Malaisien, Coréen,

Cambodgien: le secteur n'est nullement menacé de déclin. On remarque aussi de **gros investissements pour le long terme** dans des secteurs comme l'énergie (plusieurs centrales électriques), une raffinerie de pétrole, une aciérie, des zones industrielles, un port, une cimenterie, des hôtels de luxe ...

Parmi les projets qui dépassent quelques millions de dollars on note: une usine d'assemblage de motos et de bicyclettes, une brasserie, une usine d'eau en bouteille plastique, de la recherche minière ... tous ces projets témoignent d'une confiance affirmée dans la stabilité et dans l'avenir économique du Cambodge. ■

## Exportations hors confection

Ces exportations hors Confection dont ne parle jamais parce qu'elles ne représentent pas encore de montants importants, font l'objet d'efforts particuliers.

Il est essentiel que le Cambodge diversifie ses productions, et ses exportations (déjà Henri Mouhot en 1859 notait que le pays, à l'exception de quelques produits, «un peu d'ivoire, quelques tonnes de gomme-gutte, du poisson pêché dans le Grand lac par les Annamites, du bois précieux et du coton» «ne fournit rien au commerce». Diversifier les productions, et exporter, est plus que jamais nécessaire:

- **pour augmenter les revenus des paysans**, qui vivent très mal de la seule culture du riz. Il existe quantité d'autres productions dont ils peuvent tirer plus de revenus. Le champ est largement ouvert non seulement à d'autres productions agricoles, mais à d'autres activités industrielles. Les projets d'investissements montrent d'ailleurs un commencement d'initiatives dans les domaines agricole et industriel.

- **pour créer des emplois**, extrêmement nécessaires pour retenir dans les campagnes les jeunes qui ne trouveraient pas d'emploi dans les villes.

- **pour substituer des produits cambodgiens aux produits importés du Vietnam**, fruits et légumes notamment. Comme le fait observer David Van, conseiller UNCTAD à l'ITC (*International Trade Center*), approvisionner les restaurants des grands hôtels en fruits et légumes, en viande cambod-

giens, c'est aussi de l'exportation, cela rapporte des devises.

- **pour diversifier les exportations.** Il est dangereux de ne dépendre que du seul secteur de la Confection. Il peut subir de très importantes fluctuations, comme on le voit. Comme d'ailleurs le Tourisme, autre activité d'exportation, très dépendant d'aléas imprévisibles.

### exportations totales 2004

2, 79 millions de dollars

1, 69 millions pour 9 mois 2005

[Confection 2004: 1, 863, 211

Chaussures 2004 40, 699]

Bien qu'encore faibles, les exportations hors confection et chaussures ne sont pas négligeables:

### exportations 2004 hors confection et chaussure

Caoutchouc	38, 284
Poissons, crustacés	13, 122
Tabac	3, 839
Céréales	5, 775
Huile végétale, semences	
céréales, fruits	4, 445
Prod. Pharmaceutiques	1, 583
Meubles	6, 901
Bois, articles en bois	9, 417
Œuvres d'art	23, 331
Pièces détachées	4, 538
Fer et aciers	2, 227

## L'économie selon l'EIC

Les prévisions de l'EIC, *Economic Institute of Cambodia*, dans son dernier rapport *Cambodia Economic Watch* d'octobre 2005 sont un peu moins optimistes que celles du gouvernement:

**Croissance 2005—2006 : + 5 %**, c'est-à-dire un ralentissement assez net par rapport à 2004, à cause de la sécheresse, un ralentissement des exportations de la confection, et l'effet de l'augmentation du prix des carburants.

- **la production agricole** n'augmenterait que de 1,3 % en 2005 (au lieu des 2,4 % prévus par le gouvernement), mais atteindrait 3,8 % en 2006, grâce à l'élevage, une augmentation des surfaces pour le paddy et autres cultures plus rentables, et aux progrès de l'irrigation.

- **pour l'industrie** la croissance ne serait que de 7 %, à cause du ralentissement des exportations de la confection vers les Etats-Unis, et une diminution vers l'Europe

(sur ce point voir ci-dessus, projets d'investissements).

- **pour la construction**, le taux de croissance passerait de 13 % en 2004 à 7 % en 2005, en partie parce que la reconstruction des principales liaisons routières est presque achevée, et qu'il se construit moins d'hôtels – bien que la construction de nouvelles usines de confection (en 2005 deux fois plus qu'en 2004 ?) et d'habitations privées reste très active.

- **pour les services**, la croissance atteindrait 6%, après 9 % en 2004, compte tenu d'un ralentissement de la production agricole et des exportations de la confection, secteurs consommateurs de services. Cependant le nombre des touristes étrangers serait en 2005 de 28 % plus élevé qu'en 2004 (*ou nettement plus ? Voir p. 3*).

- **les investissements étrangers directs** devraient être en forte augmentation en 2005: même sans prendre en compte trois « méga-projets » (*cn 231*), les projets agréés ont été pour les 6 premiers mois plus importants que tous ceux de 2004 (usines de confection notamment, voir ci-dessus). ■

# économie Cambodge

( suite de la p. 5 )

Couvre-chefs	7, 674	
Pièces mécaniques	6, 092	...

Cette liste doit être commentée: elle comporte des productions réellement cambodgiennes, la majorité, mais aussi des réexportations comme des produits pharmaceutiques (achetés en Inde, ils sont revendus au Vietnam, le Cambodge joue sur une différence de prix. Les «produits pharmaceutiques» comportent aussi des produits de la forêt, des résines, ...), des produits introduits et «exportés» en contrebande, notamment vers le Vietnam, comme des appareils de télévision en couleurs (dans les campagnes cambodgiennes on a des TV en noir et blanc parce qu'elles sont alimentées par de vieilles batteries), générateurs, matériels électriques ...

Dans les produits issus du Cambodge, il faut évidemment considérer la valeur ajoutée: il y en a très peu par exemple dans les ferrailles et morceaux de véhicules exportés vers le Vietnam, la Thaïlande, la Malaisie, dans le bois brut ... En revanche il y en a dans les meubles, dans les produits comme la soie, le caoutchouc, le tabac, l'huile végétale, le poivre ... C'est évidemment dans la production de produits plus élaborés que le Cambodge doit faire effort.

## Pourquoi pas plus d'exportations ?

Pourquoi pas plus de produits de l'agro-industrie à l'exportation ? Il y a plusieurs raisons, explique M. Thon Virak, Directeur au ministère du Commerce:

- la **qualité** des produits cambodgiens est variable. Qualités et rendements varient beaucoup selon les sols, il n'y a pas de productions homogènes, régulières, de qualité contrôlée, en grandes quantités, il est donc difficile de trouver des marchés. Et il y a des barrières phyto-sanitaires à franchir. Pour l'instant il n'y a que le riz, en 2003 qui ait pu franchir ces barrières, américaines, françaises (1 800 tonnes), belges (900 tonnes), hollandaises (900 tonnes).

- intervient aussi le **coût du transport**, c'est pourquoi l'exportation ne concerne que de petites exploitations d'agriculteurs proches de la frontière thaïlandaise. On manque aussi de tracteurs, de stockage, de silos.

- une autre raison est la **variation des prix** sur le marché international. Les paysans de la région de Pailin par exemple, de Malai, de Banteay Meanchey, ne veulent pas investir sur de grandes surfaces, faute de moyens, mais aussi à cause du risque: le prix du sésame, du soja, du maïs, du jute ... peut être bon cette année, mauvais l'année prochaine. A Malaï, selon le prix du maïs, on le stocke, on le vend ... Actuellement les Thaïlandais veulent du sucre de canne pour ajouter au gas-oil, ils veulent du maïs, ils achètent le sésame à un bon prix, 25 bahts le kg, d'où la montée de la production: 1000 tonnes en 2003, et 22 000 tonnes en 2004.

Il y a des idées, comme l'élevage, mais ce n'est encore qu'un commencement destiné à la consommation locale de viande, et un petit début d'exportation pour les cuirs et peaux vers l'Italie.

Début novembre, nous dit David Van, *senior technical adviser*, le ministère du Commerce (CNUCED) a organisé des ateliers destinés à mettre au point des stratégies exportatrices pour trois domaines: - **produits agricoles organiques**; - **fruits et légumes**; - **soie**.

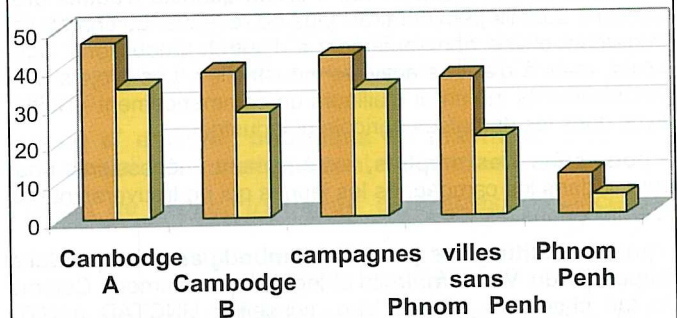
## la pauvreté recule au Cambodge

Bien que les mesures ne soient pas tout à fait rigoureuses, que les analyses des enquêtes ne donnent pas des résultats identiques, la tendance est certaine: la pauvreté a nettement diminué depuis 10 ans. La consommation par foyer a augmenté de 32 % en termes réels entre 1994 et 2004, passant de 2 228 riels par jour à 2 932. Les progrès sont beaucoup plus nets à Phnom Penh et dans les centres urbains que dans les campagnes (*graphique*).

La pauvreté est passée de 39 % à 28 % selon une analyse des enquêtes *Cambodia Economic Survey* (CES), de 45-50 % à 35 % selon l'étude la plus récente.

Bien que les indicateurs du « développement humain » soient encore parmi les plus faibles de la région, comparables à ceux de pays situés au sud du Sahara, écrit la Banque mondiale, l'amélioration du niveau de vie comporte aussi des progrès nets dans les domaines de l'éducation (taux de scolarisation, écoles, qualité de l'enseignement, diminution des coûts de scolarité) et de la **santé**: diminution de la mortalité infantile (*cn 234*), diminution du taux de prévalence du sida ... (*rapport du PNUD et Cambodia Economic Survey de l'INS, cn 234; sur le sida cn 233*).

### depuis 10 ans la pauvreté a diminué (%)



Ce graphique montre que la pauvreté, définie comme au-dessous du seuil de 1 dollar par jour, a nettement diminué de 1994 à 2004.

Les colonnes de gauche (*Cambodge A et Cambodge B*) sont le résultat de méthodes de calcul différentes, mais la tendance est sensiblement la même.

Les colonnes de droite montrent que la réduction de la pauvreté a été beaucoup plus nette dans les centres urbains que dans les campagnes. Le contraste est fort entre Phnom Penh et le reste du pays. (*stat. Banque mondiale, graph. cn*)

### Nisha Agrawal, directrice de la Banque mondiale au Cambodge

« Nous savons de façon certaine que la pauvreté a diminué au Cambodge depuis 10 ans; elle est passée de 45-50 % à 35 %. Ce sont de très bonnes nouvelles pour le Cambodge, des résultats très encourageants. Cette diminution de la pauvreté a été très large, touchant les très pauvres des régions rurales comme les moins pauvres. La diminution de la pauvreté se constate aussi en termes d'accès à la santé, à l'éducation, en amélioration de l'habitat, en bicyclettes et motos, en TV ... Ceci donne confiance à la communauté internationale et l'encourage à continuer son aide à gouvernement ».

## Formation, emplois

Rendre les jeunes «compétitifs», c'est un problème majeur au Cambodge, qu'ils soient étudiants ou qu'ils soient issus de milieux « défavorisés ».

### Echanges ITC — IUT Toulon

L'Université de Toulon attribue des bourses pour des stages au Cambodge à quelques-uns de ses étudiants, nous explique M. Jose Siacchitano, maître de conférence. Cinq étudiants de l'IUT Toulon sont ainsi venus au Cambodge en 2005, pour une durée d'au moins 10 semaines : 2 à l'Université de Droit et de Sciences économiques (URDSE), un à l'entreprise *Medicom*, un à l'Institut Pasteur, un à l'ITC (génie chimique et alimentaire).

Les financements proviennent de plusieurs sources, dont l'AFCADI, grâce à quoi les entreprises invitantes n'ont rien à payer. Les entreprises françaises établies à Phnom Penh sont ainsi invitées à proposer des stages à ces étudiants, rappelait récemment le président de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne. L'objectif: que 10 à 15 étudiants français viennent chaque année à Phnom Penh.

Dans l'autre sens, il est plus difficile de trouver des bourses. Nous ne prenons que des étudiants de niveau bac 2 ou bac 3. Et il y a le problème de la langue. Mais actuellement nous avons à Toulon un étudiant de niveau « post-ingénieur ». Et depuis 2 ans, 4 enseignants de l'ITC sont venus à Toulon comme « professeurs invités », pendant un mois. En 2004 sont

venus les deux chefs des départements Génie électrique et Génie industriel et mécanique. En 2006, un ou deux enseignants seront invités, et nous espérons la visite de Mme Sackona Phoeurng, directrice de l'ITC.

Ainsi les rapports sont excellents, et les échanges très actifs.

### PSE: nouvelles formations

Pour un Sourire d'Enfant, ONG créée en 1995 par Christian et Marie-France des Pallières, protège, nourrit et éduque depuis 10 ans les enfants chiffonniers vivant sur la décharge de Stung Meanchey ou dans les villages environnants. La phase complémentaire consiste évidemment à les aider à trouver un emploi, et pour cela à leur donner une formation professionnelle qui les rend « compétitifs ».

Aux formations déjà données: Hôtellerie et Restauration, Secrétariat et Administration, Jardinage et entretien d'espaces verts, Assistance maternelle, Coiffure, esthétique et spa, PSE en ajoute plusieurs autres:

- **jardinage; - nounou;**

- **maintenance auto, moto, et cycles**, deux ans de formation très professionnelle: service à la pompe, entretien courant des véhicules, ajustage, soudure, conduite ... (pas encore mécanique);

- **métiers de la mer**: PSE reprend ici la formation initiée par *Krousar Thmey*, qui a formé au total 167 jeunes, dont 28 % sont aujourd'hui pêcheurs et 18 % ont des métiers dérivant de leur formation. La nouvelle formation dure 8 mois (au lieu de 4). Elle comporte l'entretien des moteurs.

## SCA et les aéroports internationaux accompagnent Cambodge Nouveau



nouveau

# le port Okhna Mong



Une création dont la presse a peu parlé, rarissime pourtant: la création d'un nouveau port, sur la baie de Kompong Som, au nord de Sihanoukville. C'est l'initiative de l'okhna Mong Reththy, qui élargit ainsi considérablement le champ de ses activités, déjà diverses, et l'échelle de ses ambitions. Le nouveau port, à l'embouchure d'une petite rivière, est situé sur la baie de Kompong Som, entre Sihanoukville et Sre Ambel, une région très isolée et très peu peuplée. Les rares habitants d'origine, deux hameaux de huttes, qui vivaient de la fabrication de charbon de bois, voient arriver un avenir beaucoup plus prometteur.



administratifs bien équipés en ordinateurs où travaillent 37 personnes, un hangar de 3 520 m<sup>2</sup>, une surface de 35 000 m<sup>2</sup> pour les containers, des surfaces de 30 000 m<sup>2</sup> pour les containers vides, des instruments de levage et de manutention: une grue de 64 t, deux grues mobiles de 25 t, 1 de 30 t, 10 remorques, 6 chariots élévateurs, 15 camions de 10-20 t. (de quoi livrer la marchandise partout au Cambodge); et un commencement de flotte: un remorqueur de 1800 CV, un bateau-pilote, 1 barge.

La population ? 4000 personnes déjà, en 4 villages: *Keo Pos, Monorom Village, Okhna Mong 1 et 2*. Il y a même un petit hôtel, une guest-house, 5 restaurants ! L'eau potable et l'électricité 24 heures sur 24, produites sur place.

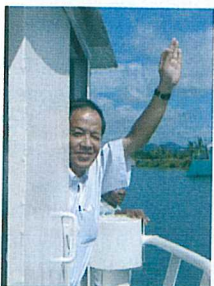
L'investissement dépasse déjà 10 millions de dollars.

La faiblesse de ce port: la profondeur, 5 m., empêche les bateaux importants d'accoster. Il faut draguer le long du quai. Le trafic est donc limité à des bateaux de faible tirant d'eau, qui apportent de Thaïlande du ciment, des fruits ... Il n'y a pas d'exportations pour le moment. Pour exporter on ne peut encore utiliser que des barges.

Pourrait-on transporter l'huile de palme avec des barges spécialement aménagées à partir du port Okhna Mong ? L'idée est dans l'air, il faudrait essayer, dit Tan Hav.

L'idée initiale: créer ce port privé pour exporter à moindre frais, en évitant le port de Sihanoukville et les longs trajets par la route, les productions de Mong Reththy: huile de palme, cultivée en grand, non loin, de part et d'autre de la RN4, et le bétail. Proposer évidemment les services du port à toutes les entreprises qui souhaiteraient l'utiliser. Et créer là une zone industrielle. Le projet est aujourd'hui bien concrét. Il a fallu d'abord construire une route goudronnée de 15 km qui relie le port à la RN4. L'embranchement est bien signalé, au km 155 à partir de Phom Penh.

Le port, opérationnel depuis août 2004, comporte un quai de 309 m de long, large de 22 m, des bâtiments



de gauche à droite Tan Hav, senior manager, bras droit du président; l'entrée du port Okhna Mong, le remorqueur, les hangars, Mong Chantan, le directeur du port, bateau accosté; hangars. Le prolongement de la jetée de 700 m permettra aux bateaux plus importants d'utiliser le port.



**Un port à containers,  
une zone industrielle, une ville ...**

La deuxième phase de développement verra la **jetée allongée de 700 m** (soit près d'1 km au total), sur 22 m de large. Les travaux progressent bien. Atteignant une profondeur d'eau de 7 à 8 m. elle permettra l'accostage de bateaux de plus de 5000 t de charge. Le port pourra alors recevoir des containers et trafiquer avec Singapour, la Malaisie, la Thaïlande .... Cette nouvelle jetée doit être achevée à la fin de 2006.

La concurrence ? « Pour le même prix nous rendons un

service meilleur », dit Tan Hav.

Les projets de *Okhna Mong Port Ltd Co* comportent encore: une ville, **Okhna Mong City**, dont les plans sont faits, les infrastructures (eau, électricité) sont en cours; et **une zone industrielle** de l'autre côté de la petite rivière (route et pont prévus).

S'y ajoute pour le court terme: - un réservoir de 2000 t. pour fabriquer du bitume (avec du caoutchouc): la construction commence fin novembre, il sera prêt dans six mois; - une liaison terrestre avec le port en projet de Stung Hav plus au sud, et plus tard celui de Sre Ambel plus au nord dans la baie de Kompong Som ...

**Mong Reththy Group**

**Huile de palme, Construction, etc ...**

**Huile de palme**

C'est une activité majeure du groupe: 11 000 ha sont plantés, bien visibles de part et d'autre de la RN4 au sud du col de Pich Nil. L'usine de traitement produit 600 tonnes par mois d'huile brute qui est exportée vers la Malaisie par Sihanouk-



Unité de production d'huile de palme brute

ville. 2000 ha supplémentaires vont être plantés.

Naturellement l'avenir, pour cette usine de production d'huile brute c'est qu'une usine de raffinage et de traitement y soit adjointe, qui fabriquerait des produits de grande consommation, avec une valeur ajoutée importante. Elle apporterait des emplois plus rémunérateurs, et des devises à l'exportation. Pour l'instant les quelque 5 millions de dollars d'investissement ne sont pas encore trouvés.

Pour diminuer la consommation de diesel pour le générateur, on va utiliser du « bio-diesel », avec de l'huile de palme, et on va brûler les écorces des fruits pour produire la vapeur nécessaire au traitement des fruits.

**La construction**

C'est l'affaire de la société **Khmeng Wat Construction Co Ltd**, dirigée par Mong Reththa, l'un des trois fils de Mong Reththy. Elle est active depuis 1996. Elle assure l'engineering, l'architecture, la construction.

Au nombre de ses réalisations: - plus de 2000 écoles à ce jour, et elle reçoit constamment de nouvelles commandes du Premier ministre. - plusieurs **édifices religieux** comme le *Vaing Chaas* temple à Kompong Speu, un temple à Kandal, et un projet en cours: un temple à Angkor Wat, *Neang Khmao*; - des **routes** comme la nationale 271, la moitié nord de nationale 11, de la RN7 à Prey Veng; la nationale 71 de la RN7 à Chamcar Andong.

D'autres réalisations: - le nouveau **building des impôts**, bd de Russie, qui sera livré en avril 2006 (et probablement plus tôt); - des travaux en cours pour l'**ITC**, l'Institut de Technologie du Cambodge, que *Khmeng Wat Construction* réalise en échange d'une partie du terrain de l'ITC, bd. de Russie: un bâtiment d'habitation de 3 étages, une enceinte, une station de pompage, une route à l'arrière de l'ITC ... « Sur le terrain anciennement à l'ITC nous construisons un bâtiment pour la **Phnom Penh Chamber of Commerce** ».



**L'Université des Beaux-Arts:** le terrain qu'elle occupe près de l'ancien stade a été échangé contre un terrain situé à moins de 2 km vers le nord. Mong Reththy a acheté 11 ha et en consacre 3,8 à la nouvelle Université des Beaux Arts, qu'il construit. Les travaux ont commencé en mars 2005. Il y aura 18 bâtiments au total, dont un grand théâtre, des salles de classe, etc ... On en est à installer l'électricité, l'éclairage, ... Tout sera fini à la fin de l'année.

« Pour le reste du terrain que nous avons acquis, 7 ha, nous le revendons par lots, après études, en veillant à garder la possibilité de vendre des surfaces importantes ».

**Caoutchouc:** après avoir été pendant des années le principal trader du caoutchouc cambodgien, Mong Reththy a pratiquement abandonné cette activité, elle ne joue plus qu'un rôle très marginal au sein du groupe.

**L'élevage:** Les bovins cambodgiens se révèlent difficiles à nourrir. Divers facteurs semblent jouer, « ils restent maigres ». S'y ajoute que les paysans ne veulent pas vendre pendant la saison sèche (ils s'en servent pour labourer), alors qu'il faudrait expédier 1000 bêtes par mois; qu'ils veulent vendre toujours plus cher, alors que les prix de vente restent les mêmes. Cette activité pourrait être abandonnée. Le projet est d'élever des porcs.



Le nouveau Centre des impôts

# POIPET

## première zone économique spéciale

**D**e toutes les zones spéciales de développement prévues, celle de Poipet sera la première opérationnelle. Son ouverture est prévue pour janvier 2006, nous dit M. Thon Virak, directeur général adjoint au ministère du Commerce. Tout a été approuvé par le gouvernement. L'investisseur, privé, cambodgien, est *Chay Chay Investment Ltd.* Le montant de l'investissement est de 60 millions de dollars.

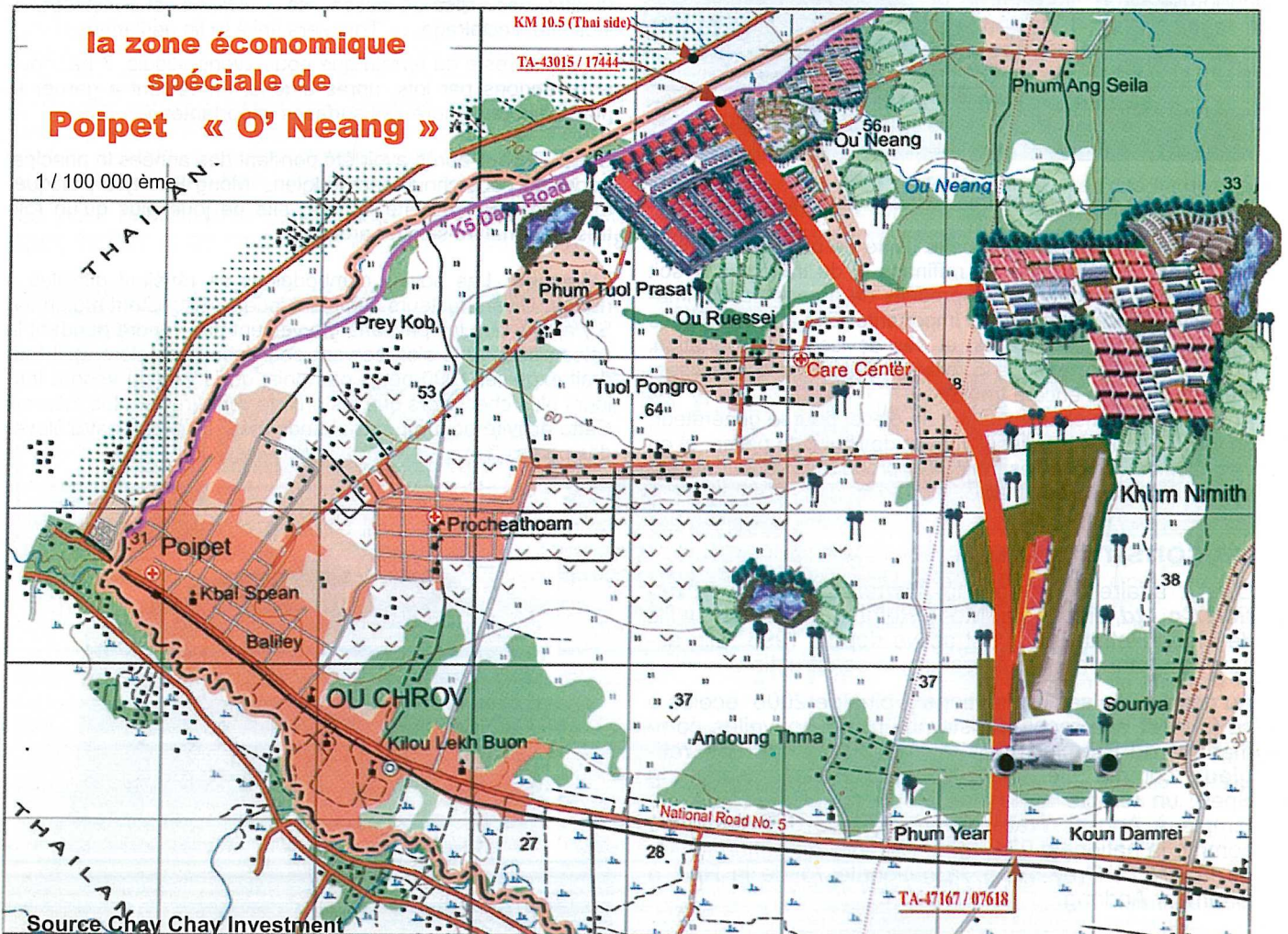
Cette zone spéciale, située sur la frontière de la Thaïlande, en est à ses derniers préparatifs. Une route (à péage) a été créée (en rouge sur la carte ci-dessous), il n'y manque que le bitume. La zone spéciale de Poipet comprend:

- un marché de vente en gros situé le long de la frontière, 7 à 8 km au nord de Poipet, sur 81,3 ha. C'est la propriété de *Chhay Chhay Investment*.
- une «EPZ», *Export Processing Zone*, située à 10 km au nord-est de Poipet, sur 386,3 ha. On prévoit des usines de confection, de textile, de vêtements, de l'agro-industrie, de pièces détachées de moto, de produits de consommation courante. Déjà deux usines chinoises de confection et une usine de fabrication de pièces détachées, sont en construction.

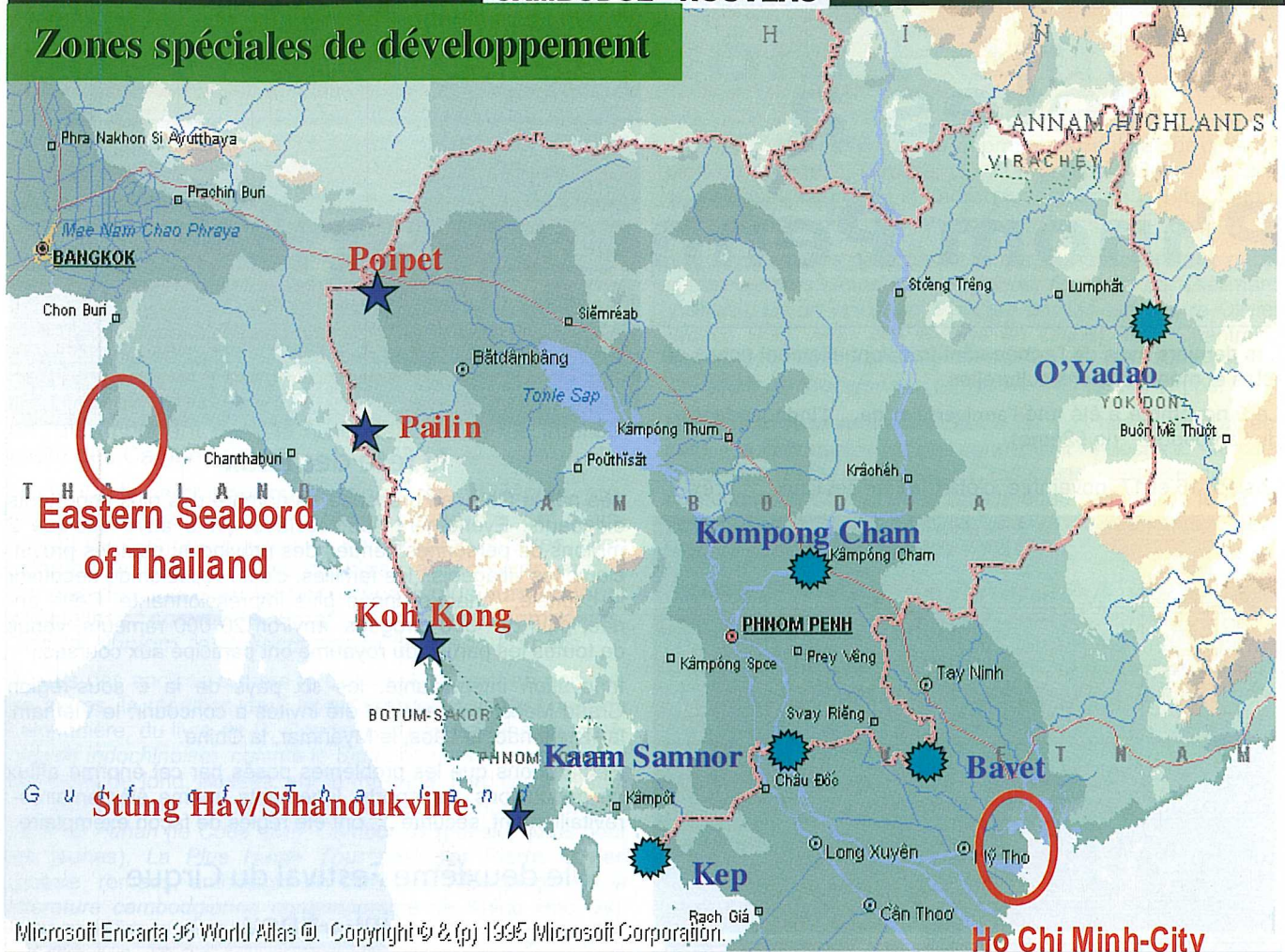


On voit bien sur cette carte l'avantage de la zone économique spéciale de Poipet: sa proximité avec le port thaïlandais de Laem Chabang, à 250 km, alors que Sihanoukville est à 615 km (il faut passer près de Phnom Penh). S'y ajoutera la liaison ferroviaire lorsque la jonction Poipet—Aranyaprathet sera opérationnelle. La zone créera des emplois.

On compte sur des investissements chinois (d'où les mentions en chinois sur la carte), et aussi sur des délocalisations d'usines thaïlandaises voulant profiter de la main d'œuvre cambodgienne et des avantages consentis par les Etats-Unis et par l'Union européenne.



Zones spéciales de développement



Microsoft Encarta 98 World Atlas ©. Copyright © & (p) 1995 Microsoft Corporation.

Les **zones économiques spéciales** (SEZ) peuvent être—des *Zones industrielles* (IZ), des EPZ (*Economic Processing Zones*), des FTZ (*Free Trade Zones*). Les *incentives* sont essentiellement fiscales (exemption de taxe sur les bénéfices, 9 ans au maximum; exemption de TVA sur les biens importés

et exportés de la SEZ, exemption de droits sur les biens importés, ...). Le Code du travail sera appliqué. Définitions et réglementation, préparées par le CDC, sont finalisées, le sous-décret doit être signé fin 2005. Il est prévu un *Bureau for Administration of Special Economic Zones* (BASEZ).

- un «port sec», *dry port*, situé entre la zone commerciale (à 1 km) et l'EPZ (à 2 km), sur 286 500 m<sup>2</sup>. Il comportera, outre les bâtiments administratifs, des hangars à matières premières, des parcs pour les containers et pour les camions, des entrepôts sous douane, des hangars réfrigérés.
  - **infrastructures**: le courant électrique, et l'eau, viennent de Thaïlande. On prévoit une demande de 45 MW. Une surface de 30 000 m<sup>2</sup> est prévue pour le traitement des eaux et 20 000 m<sup>2</sup> pour le traitement des eaux usées. Les logements: et espaces verts: 200 000 m<sup>2</sup> sont prévus.
  - **tarifs**: - le prix de la location dans l' EPZ est fixé à 7000 dollars par an pour 10 000 m<sup>2</sup>; - la durée maximale de location est de 30 ans; - le prix e la location n'excèdera pas 10 % tous les 10 ans; - dépôt de 63 000 dollars par ha, pour 30 ans.
- L'électricité sera tarifée 1 dollar par KW; l'eau 0,35 \$ par m<sup>3</sup>.

les prochaines zones économiques spéciales

- la zone spéciale de Sihanoukville devrait être opérationnelle en 2009. On dépend d'un prêt japonais.

- La *Free Trade Zone* de **Stung Hav**, au nord de Sihanoukville: c'est de la société *Attwood* que dépend sa réalisation, elle doit notamment construire toutes les infrastructures, eau, électricité, viabilité ... Le plan doit être approuvé ce mois de décembre, la construction terminée en novembre 2008.
- province de **Kompong Cham**, à proximité de la frontière du Vietnam, est prévue une zone de développement spécial sur 200 ha, « *Dam Prampi* », les sept cocotiers, on attend des investisseurs vietnamiens. Son responsable est l'okhna Chhom Thary. Il y a déjà un projet de plantation d'hévéas.
- **Kratie, Kaam Samnor, Kep**: en attente; **O Ya Dav**: le plan existe, l'investisseur n'est pas encore choisi.
- **Bavet** à la frontière du Vietnam: (responsable Mohatan): le démarrage semble retardé par la spéculation.
- **Koh Kong**: deux projets de zones industrielles: la zone officielle est attribuée à Ly Yong Phat. Sur une autre, 127 ha à Nearng Kok, propriétaire Suoy Cheng, peut s'installer la nouvelle société Keo Maly.
- **Phnom Den**, province de Ta Keo: une ETZ est prévue, responsable Doung Chhiev.

Rappelons les études détaillées, avec cartes, sur les zones spéciales de développement parues dans cn 193, 194, 195 (Poipet, Koh Kong, Pailin, et les « Corridors »).

# fêtes à Phnom Penh

Les derniers mois de l'année sont traditionnellement riches en fêtes et manifestations culturelles.

Le 9 novembre a été fêté l'anniversaire de l'indépendance du Cambodge (le 52ème).

Les 15, 16 et 17 novembre, c'était la Fête des Eaux, prési-



## la fête des Eaux

dée par le Roi, en présence de nombre des plus importants dirigeants. Evènement spectaculaire qui a attiré quelque 2 millions de personnes venues des provinces: pour les provinciaux, les villageois, les familles, c'est l'occasion de découvrir la capitale, chaque année plus impressionnante. Cette année, plus de 300 pirogues, environ 20 000 rameurs, venus de toutes les parties du royaume ont participé aux courses.

Innovation intéressante, les six pays de la « sous-région Grand Mékong » avaient été invités à concourir: le Vietnam, la Thaïlande, le Laos, le Myanmar, la Chine.

Remarquons que les problèmes posés par cet énorme afflux de populations, transports, logements -même élémentaires-, ravitaillement, sécurité ..., ont été réglés de façon exemplaire.

## le deuxième Festival du Cirque tini—tinou

Du 7 au 3 novembre, tous les soirs, environ 150 artistes se sont produits au Centre Culturel National devant des milliers de spectateurs, pour beaucoup enfants ébahis par les acrobates, les jongleurs, les numéros de prestidigitation, de magie, les clowns ... Cette année, des compagnies étrangères, venues du Laos (Sai), du Myanmar (U Own Myint), et plusieurs de France (Sophie Mandoux, Compagnie A et O, Collectif Petit Travers) avaient été invitées.



Côté khmer, le cirque est riche en talents. On a pu admirer l'École du Cirque de l'Urba, avec deux spectacles, le jongleur de Circus Solo, le prestidigitateur Tai Ilang, la troupe du Théâtre national avec un spectacle en trois numéros; et surtout les artistes de Phare Ponleu Selpak, de Battambang, avec des spectacles admirables de talent et d'esprit qui atteignent assurément le niveau international.



**SÉCURISEZ  
VOTRE  
RÉSEAU  
AVEC  
KHMERDEV**

### AUDIT RÉSEAU GRATUIT

Installation et Maintenance, Partage de connexion et gestion de votre consommation internet, Solutions de sécurité Firewall et Antivirus, Installation de serveurs Web, Messagerie ou FTP...

KhmerDEV propose des solutions adaptées à l'activité de votre entreprise et permettant une gestion sereine de votre Parc informatique.



Ad 36, E2 Vithei Angkor, 12 204 Phnom Penh  
Tel: 012 207 324 contact@khmerdev.com  
[WWW.KHMERDEV.COM](http://WWW.KHMERDEV.COM)

# fêtes à Phnom Penh

## le troisième salon du Livre

Un Salon du livre au Cambodge, l'entreprise était audacieuse lors de sa création en 2003. Avec cette troisième édition, organisée comme les précédentes par Pierre Andricq directeur de la Médiathèque du Centre Culturel Français, on voit maintenant que c'était une bonne idée. On a vu lors de ces trois jours, les 24, 25 et 26 novembre, au CCF, beaucoup plus d'éditeurs, de livres ... et de visiteurs. Le Salon du livre a pris de la consistance, et on voit maintenant clairement qu'il joue un rôle important dans le renouveau de la vie intellectuelle des Cambodgiens.

Les enfants cambodgiens, destinataires privilégiés, premiers bénéficiaires d'une politique cohérente, ont maintenant de jolis petits livres en khmer, bien illustrés, bien adaptés -et à des prix abordables-, à découvrir, et des bandes dessinées en khmer, grâce à plusieurs éditeurs spécialisés, comme le *Sipar*, *Tam Tam*, Cambokids, *Snadai Khniom*, le *Collectif bande dessinée khmère* ...

Auprès des anciens comme le *Cedoreck* (auquel on doit, entre autres, la réédition de l'*Inventaire descriptif* de Lunet de Lajonquière, du livre de G. Coedes sur *Les peuples de la péninsule indochinoise*), comme le *Sipar*, comme *Reyum* (beaux ouvrages de fond, illustrés, sur la musique, l'art, l'architecture ...), *Domrei Sor*, ... de nouveaux éditeurs sont nés: les *éditions du Funan* (le Code civil), *Cambokids* (poésie, livres pour les jeunes), *La Plus Haute Tour* créé par Pierre Olivieri (poésie, romans, anthologie en khmer de l'*Anthologie de la littérature cambodgienne contemporaine* de Khing Hoc Dy), *CEK* (traduction en khmer de l'histoire du Cambodge de David Chanler), *IT City* (manuels de l'Institut de management), *Snadai Khniom* (livres pour les petits, en khmer, français et anglais) ... Présente aussi la presse avec les *Editions du Mékong* (*Cambodge Soir*, *Chronique sociale du pays au quotidien*), *la Seric* (*Cambodge Nouveau*, *Guide Total des Routes du Cambodge*), *Tam Tam Magazine* pour les jeunes ...

Les éditions *Kailash* (Pondichery et rue Saint Jacques à Paris), créées par Raj de Condappa, spécialisées dans la réédition d'auteurs français classiques sous nos latitudes: Pierre Loti, Roland Dorgelès, George Groslier, Madeleine Giteau, Roland Meyer, Claude Farrère, Pierre Benoît, Jules Boissière, Albert de Pourville, Jean d'Esme, Maurice Maindron, Francis de Croisset, Jean Dorsonne, Roger Vailland ... bien d'autres, parmi lesquels l'éminent Loup Durand et son best-seller *Jarai*, bien frappé, et sans compter nombre d'auteurs inédits.

Bien sûr quantité d'éditeurs parisiens (et étrangers, pourquoi pas ?) devraient participer au Salon du Livre de Phnom Penh,

comme *L' Harmattan*, qui a énormément publié sur cette région du monde, *Olizane*, ... Le prochain Salon du Livre pourrait avoir lieu dans le cadre plus vaste de la Bibliothèque nationale nous dit Pierre Andricq .

S' y sont ajoutés des contacts très appréciés entre le public et des auteurs: Anna Moi (*Rapaces*, *Riz noir*, éd. Gallimard, *Vietnam, un art de la vie*, Philippe Bordas ...), Pierre Olivieri (Marco Polo: *Mon vrai voyage en Chine*), Ros Chantrabot (conférence très suivie sur l'influence de J.P. Sartre sur la littérature cambodgienne), et l'éditeur Raj de Condappa.

D'autres travaux arrivent à bonne fin: des bases de données sur : - la littérature française concernant l'Indochine; - le catalogue des textes concernant l' Indochine française dans les collections du CCF et de la Bibliothèque nationale; - le recensement des écrivains cambodgiens, morts et vivants; 320 au total. Elles seront présentées en 2006.

## les sixièmes Nuits d' Angkor

Les 16, 17 et 18 décembre auront lieu les sixièmes **Nuits d' Angkor**, organisées par le Centre Culturel Français, le Ministère de la Culture et des Beaux Arts et



l'Apsara. Le Ballet Royal, proclamé par l'UNESCO « *Chef d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité* » présentera un ensemble de 3 ballets *danse des Apsaras*, la *danse Tép monorum* et la *danse Nieng Neak*; un *extrait du Ream Khmer*; ensemble le Ballet Royal et la Compagnie française Jean-Claude Gallota proposeront une nouvelle version des *Nuits d'Angkor*; et la compagnie Jean-Claude Gallotta présentera une œuvre originale, *L'histoire est bleue*.

L'Assurance  
QUALITE  
ISO  
9001:2000



Comin Khmère vient d'obtenir  
la Certification ISO 9001, version 2000.  
Cette accréditation internationale  
valide la démarche qualité  
de l'ensemble de nos services.

Des SOLUTIONS  
TECHNIQUES  
sur mesure



comin  
khmère

# Lire en Fête: gravures anciennes à la Bibliothèque Nationale

Phnom Penh a pris part à la manifestation internationale annuelle « Lire en fête » de bien des façons; L'une d'elles réunissait à la Bibliothèque Nationale, le 24 novembre, une assemblée nombreuse.

Il s'agissait d'inaugurer l'exposition **Trésors illustrés des livres anciens**, dernier exemple d'une coopération franco-cambodgienne fructueuse en matière de culture, d'éducation et de bibliothèque », comme l'a dit l'ambassadeur de France Yvon Roë D'Albert.

La Bibliothèque nationale – fondée par Paul Boudet, comme les Archives, en 1917 – « possède en effet près d'un millier d'ouvrages hérités de l'ancienne bibliothèque centrale de Phnom Penh, et de diverses collections, conservés en dépit des vicissitudes de l'Histoire, devenus introuvables aujourd'hui. Ils possèdent des illustrations représentant souvent des scènes disparues aujourd'hui, un passé commun entre la France et le Cambodge (les travaux par exemple des précurseurs de l'archéologie cambodgienne, comme Louis Delaporte, Georges Groslier), mais aussi toute l'originalité de la civilisation khmère qui a tant subjugué nos compatriotes, de Jean Moura et son encyclopédie du *Royaume du Cambodge*, à Charles Carpeaux et ses relevés des bas-reliefs et des sculptures d'Angkor. Mais on trouve aussi beaucoup d'illustrations ayant trait aux coutumes, aux paysages à la faune et à la flore du



pays. Les cartes et plans constituent un attrait non négligeable de l'exposition ».

Une soixantaine de reproductions de haute définition étaient présentées lors de ce vernissage organisé par J.J. Donard, chef du projet *Valease*, Valorisation de l'écrit en Asie du Sud-Est. Elles sont mises, avec 600 autres, à la disposition des amateurs sur les écrans d'ordinateurs de la bibliothèque, en attendant que soit constituée une *banque de données bibliographiques sur le Cambodge*, accessible à tous et en tous lieux.

Cette exposition, ce sauvetage numérique de gravures anciennes sont dans le droit fil des efforts que la France a entrepris il y a près d'un siècle en faveur de l'écrit au Cambodge, et repris depuis une quinzaine d'années: sauvetage des collections, remise en état de la bibliothèque avec ses rayonnages, construction d'une mezzanine pour les livres les plus précieux, leur recensement, un atelier de reliure, la formation de bibliothécaires, et plus récemment grâce à

*Valease*, mise en valeur du fonds, amélioration des services de la bibliothèque, création de l'ISBN et de l'ISSN, installation d'un central téléphonique et d'un réseau de 8 ordinateurs ...

A cela s'est ajouté en 2004 une première dotation de 500 livres en langues khmère et française pour les enfants, les adolescents et les adultes, sur la France et le Cambodge.

## Paysages et plantations de Phnom Penh

# LIVRES

Joli petit livre très illustré qui permettra à quiconque de devenir presque un spécialiste. Plutôt que cocotier, dites *cocos nucifera*, plutôt que palmier à sucre, dites *borassus flabellifer*. C'est un commencement.



Facilement aussi vous nommerez l'*arbre à mâturation*, et le spectaculaire *arbre du voyageur*, sans trop de peine vous pourrez reconnaître le *petit bois taillé*, le *bois-perdrix*, le *canéficier* ou *averse dorée*, le magnifique *dipterocarpus*, le bizarre *araucaria*, le *badamier* dit aussi *myrobolan*, des essences moins connues comme le *frangipanier*, le *roucouyer*, le *kapokier* ou *fromager* (*bombax pentandrum*), le *fayotier*, le *sapotiller*, et avec un peu d'exercice vous distinguerez sûrement l'*acajou du Honduras* (*swietenia macrophylla*) du *faux cèdre ou caïllédtrat* (dit aussi *acajou du Sénégal*, *khaya senegalensis*); et bien sûr le *palmier de Manille* du *palmier royal*. Vous voilà érudit.

De toutes façons, les mots eux-mêmes sont un plaisir, *jambosier blanc*, *lilas des Indes* – qui est notre *lagestromia floribonda* –, *prunier malgache*, *arbre aux boulets de canon* ... et c'est un plaisir meilleur encore de reconnaître, de découvrir la très grande richesse de Phnom

Penh en arbres, en jardins, en espaces verts. Beaucoup d'efforts ont été réalisés par les bons spécialistes de la municipalité, il est juste de les apprécier. Al-

ignées somptueuses d'*arbres à pluie*, de *tamariniers*, alignements de *koki*, de *flamboyants*, de *filaos* ... peu de villes du sud-est asiatique peuvent se prévaloir d'une telle diversité botanique.

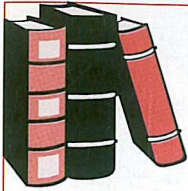
Ce livre vous donnera aussi les noms khmers de tous ces arbres, les endroits de Phnom Penh où vous les trouverez, leurs lieux d'origine, leurs usages, ornementaux, médicaux, parfois leur caractère sacré.

La première partie du livre donne des indications intéressantes, avec cartes et photos, de la politique paysagère de la municipalité, et au-delà, de l'évolution générale de l'agglomération. Un remarquable ouvrage.

C.n.

**Paysages et plantations de Phnom Penh**, par Teav Ratanak, Pierre-Marie Tricaud et Eric Huybrechts, 80 p., *Ambassade de France et Municipalité de Phnom Penh*, 2005.





# LIVRES

## Guerras et civilisations

par Gérard Chaliand

**E**n Occident, nous nous intéressons surtout à nos propres guerres. Le domaine est d'ailleurs assez copieux pour nourrir mille études. Armées qui s'entretuent, villes assiégées, pillées, détruites, populations bombardées, massacrées, flottes coulées, c'est une immense rumeur guerrière, un fracas jamais interrompu qui s'exhale de nos livres d'Histoire.

On dit qu'il n'y a pas que « l'Histoire-batailles ». C'est bien vrai, mais enfin on s'y heurte à chaque pas. Guerre de Troie, Guerre du Péloponnèse, guerres puniques, Guerre des Gaules, conquêtes d'Alexandre, croisades, Guerre de Cent Ans, Guerre de Trente Ans, guerres de Napoléon, Guerre de Sécession, conquêtes coloniales, Guerre d'Espagne, guerres mondiales, guerres d'Indochine, guerre d'Algérie, guerre de Bosnie ... conflits et guerillas sont innombrables, comme une pétarade incessante, comme un feu de brousse jamais éteint, avec de soudaines flambées de génocides ... La matière surabonde. Le champ du connu -plus ou moins connu- est inépuisable.

Gérard Chaliand nous ouvre pourtant d'immenses étendues nouvelles, qui échappent largement aux manuels scolaires. Par exemple: les conquêtes fulgurantes de l'Islam à ses commencements: « *En quelques années après la mort du prophète (632) l'empire sassanide, la Syrie-Palestine, l'Égypte, l'Afrique du nord ... En un peu plus d'un siècle les Arabes dominent de l'Espagne au seuil de l'Inde et se heurtent victorieusement en Asie centrale aux troupes chinoises de l'empire des Tang. Non seulement cette expansion est fulgurante et reste militairement et sur le plan spatial exceptionnelle, mais (...) elle est durable parce qu'elle est également religieuse* ». La domination arabe en Espagne, on l'oublie souvent, a duré 7 siècles, jusqu' à la reconquista, la première croisade ...

Bien moins connue encore, l'histoire guerrière des peuples nomades de la steppe eurasiatique, populations toujours en route, perturbateurs majeurs des mondes sédentaires aux époques antique et médiévale. « *La guerre occupe une place centrale chez les nomades de la steppe; il s'agit de sociétés où le savoir-vivre a pour corollaire le savoir-mourir* ».

« *Avec leurs vagues successives, des Scythes aux Mongols, ils ont secoué, ébranlé une aire immense, de la Chine jusqu'à l'Europe occidentale* ». Du côté européen de l'Asie on n'a pas oublié les « grandes invasions », ni qu' Alaric pillait Rome en 410.

Mais franchement, à part quelques noms comme les Huns, Attila, Gengis Khan et la Horde d'Or, Timur le Boiteux dit Tamerlan, qui comptait bien conquérir la Chine aussi, mais mourut en chemin ... on n'en sait généralement pas grand-

chose. Gérard Chaliand est là pour nous rappeler qu'il y eut d'autres aires de combats: la Chine a dû pendant deux millénaires se défendre contre les nomades des steppes. Successivement les Tang, les Han, les Ming, les Mandchous ont affronté le même problème, avançant parfois jusqu'aux oasis du nord, où ils tâchent de s'installer, en les colonisant, puis les reperdant. La grande muraille, commencée 250 ans avant J-C, continuée jusqu'au XV<sup>ème</sup> siècle, n'a rien empêché.

On apprendra donc beaucoup dans ce livre sur les Huns, cavaliers fameux, les Scythes, merveilleux archers, les Turcs, les Mamelouks, les Mongols ... Sait-on qu' à la différence des autres peuples nomades, qui combattaient à cheval, avec des arcs et des flèches, évitant le contact direct, les Sarmates préféraient le choc frontal à cheval, avec la lance ?

Cela mène à s'intéresser aux stratégies. Pour vaincre, il n'y a pas que l'expédition de projectiles, le heurt frontal, la destruction de l'adversaire. Les choses se sont beaucoup compliquées avec des formes nouvelles de conflits: la « non-violence » dont Gandhi a donné un exemple très convaincant, la guérilla (qui aboutit rarement, remarque l'auteur, Mao Tse-toung, Ho Chi Minh restant des exceptions), la dissuasion nucléaire, et -puisque l'opinion publique joue un rôle très important- la guerre médiatique.

Et pourtant, note Gérard Chaliand, « *dans les faits, la force continue d'être l'unique mesure des rapports entre l'Etat et ses sujets, dénommés citoyens, (...) Bien des élites, ou pseudo-élites, d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique latine n'ont nullement intégré l'idée que les hommes et les femmes sont des êtres égaux en droit* ».

Suit une observation désabusée: « *Il est vrai aussi que les masses, une fois mobilisées dans l'exaltation nationaliste, ou religieuse, ou révolutionnaire, semblent plus à l'aise avec un gouvernement qui leur dit ce qu'il faut faire plutôt que d'exercer la liberté du choix* ».

D'autres réflexions intéressantes: « *le choc des civilisations, expression popularisée par Samuel Huntington (...) s'est en fait produit au XIX<sup>ème</sup> siècle lors de la brutale irruption des impérialismes européens* ».

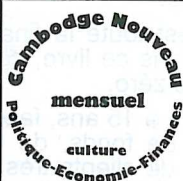
Et aussi: « *quant au terrorisme, phénomène militaire mineur, dont l'impact est surtout psychologique, (...) il représente une nuisance coûteuse et prolongée, mais sans moyen de provoquer un changement substantiel du statu-quo* ». C.n.

**Guerras et civilisations**, par Gérard Chaliand, 444 p., cartes, Odile Jacob 2005

GÉRARD CHALIAND  
GUERRES  
ET CIVILISATIONS



**CAMBODGE NOUVEAU**  
le journal  
des  
décideurs  
votre  
meilleur  
investissement



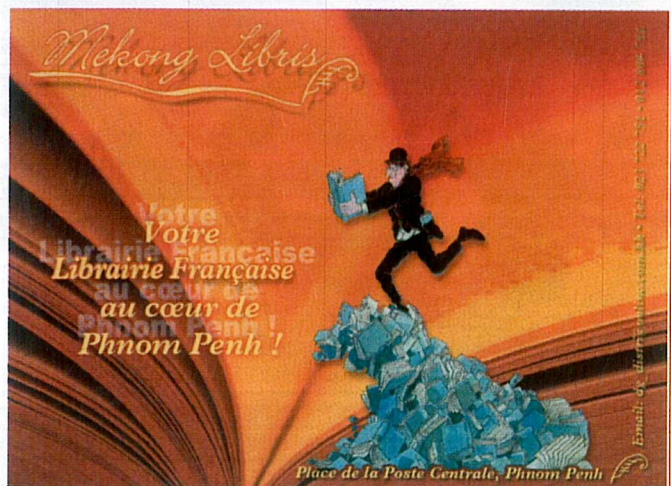
Publié par la SERIC  
Directeur-rédacteur en chef  
Alain Gascuel  
Photos: Art Studio,  
Cambodge Nouveau, etc ...  
Impression 3D

avec le soutien de  
l'ambassade de France

**CAMBODGE NOUVEAU**

58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh  
tel 023 214 610 mobile 012 803 410

E-mail [cn@forum.org.kh](mailto:cn@forum.org.kh)





# MEDIAS



## PPC: nominations

Au nombre des 120 nouveaux membres nommés au Comité centra du PPC (soit 286 au total) lors de son 32ème congrès, du 21 au 23 novembre, beaucoup sont de hauts responsables d'institutions en principe apolitiques, note l'opposition. Par exemple Dith Munty, président de la Cour suprême, et président du Conseil supérieur de la magistrature, Khim Pon vice-président de la Cour suprême, Ly Vouch Leng directeur de la Cour d'appel, Ney Thol président de la Cour militaire, prum Son Thon procureur de la Cour militaire, Bin Chin président du Conseil constitutionnel. L'opposition note que le nouveau président du comité central a été le secrétaire particulier de Kong Sam Ol, qui joue un rôle éminent au palais royal. Egalement nommés membres du comité central Sao Sokha, commandant de la police militaire, Sok Phal, directeur-adjoint, Neth Savoeun, Dul Koeun, Mao Chandara ... [d'après *Moneaksekar Khmer*, 25.11, trad. *The Mirror*].

## Presse, radio, télévision

La radio et la télévision n'ont plus le droit de citer les articles de la presse écrite, selon la décision du ministère de l'Information. Deux raisons possibles : - citer les articles de la presse, avec des commentaires parfois aggravants, concernant les frontières, la déforestation, les empiètements de terrains, la corruption, permet de tourner la censure et de toucher ainsi un public souvent illettré qui n'a d'informations que par la radio et la télévision. - citer les journaux évite à la radio et à la télévision d'avoir leurs propres services d'informations, dont ils font ainsi l'économie. Radio et télévision devraient payer des droits aux journaux estiment certains directeurs de presse. [d'après *Moneaksekar Khmer* 25.11, trad. *The Mirror*]

## Carburants: contrebande

Sur les 20 000 tonnes d'essence que le Cambodge consomme par mois, 10 000 entrent en contrebande (5000 de Thaïlande et 5000 du Vietnam, sur des motos par bidons de 30 l. Sur les 50 000 t de diesel consommées, 20 000 entrent en contrebande du Vietnam et 200 de Thaïlande par bateau. Le Cambodge consommé aussi 15 000 t de fel et 5000 t de kerosene. Les pertes fiscales pour l'Etat sont énormes (essence 343,96 \$ par tonne, diesel 140,47 \$ / t , fuel 23,21 \$ par tonne, etc ... [source privée].

## Thaïlande: gasohol

Pour réduire les importations de carburants, le gouvernement thaïlandais favorise le gasohol, qui contient 10 % d'éthanol, et coûte 1,50 baths de moins au litre que le super. Un distributeur fait la promotion du gasohol 95 en proposant des pleins gratuits pour 100 voitures et motos, tous dimanches jusqu' à fin 2005. [d'après *Bangkok Post*].

## Asie de l'Est: croissance forte

Dans cette très vaste région qui inclut la Chine, la croissance en 2005, selon la banque mondiale, devrait atteindre 6,2 % (après 7,2 % en 2004), ce qui devrait suffire à réduire de 39 millions le nombre de gens qui vivent avec moins de 2 dollars par jour. Ils étaient la moitié de la population en 1996, ils sont moins du tiers aujourd'hui. Les obstacles cette année sont l'augmentation du prix des carburants, la montée des taux d'intérêt du dollar, le ralentissement des exportations de produits high-tech, l'incertitude concernant les quotas sur la confection. Les responsables, estime la Banque mondiale, ont bien réagi et les pas de la région ont fait preuve d'une résistance encourageante pour le long terme [rapport Banque mondiale]

Cambodge Nouveau archives en ligne:

[www.cambodgenouveau.com](http://www.cambodgenouveau.com)

votre traiteur

**Comme à la Maison, Delicatessen**  
Restaurant, Boutique & Traiteur

13 rue 57 - 012 360 801 - 012 951 869  
[www.commealamaison-delicatessen.com](http://www.commealamaison-delicatessen.com)

## When there was no money

Heather A. Clark

Signalons ce livre qui vient de sortir, il réussit ce tour de force de raconter l'histoire d'une banque sans être ni ennuyeux, ni prétentieux, ni publicitaire. Cette histoire, il faut dire, est intéressante, unique: comment une ONG spécialisée dans le micro-crédit, bien modeste à l'origine, est devenue en moins de 15 ans, dans un environnement vraiment difficile, une banque à part entière, aujourd'hui la seconde au Cambodge, et en pleine santé (cn 235). C'est une mue aussi étonnante que celle du ver à soie devenant papillon. Il a fallu beaucoup d'audace, d'intelligence du milieu, de savoir-faire et d'invention pour en arriver là. La croissance d'une grande banque, comme d'ailleurs de toute entreprise, peut être moins spectaculaire qu'une exploration de la forêt amazonienne, que la conquête de très hauts sommets, que le tour du monde à la voile, mais le succès dépend du même juste mélange d'audace et de prudence. L'itinéraire de l'Acleda est retracé dans un style alerte, facile, qui le rend très accessible au non-spécialiste.

Au-delà on verra que c'est toute la finance du Cambodge qui est exposée dans ce livre, comment elle a été reconstruite à partir de zéro.

Que de la nébuleuse d'il y a 15 ans, faite d'ONG sans expérience, de bailleurs de fonds, de quelques responsables sans moyens, de clients très pauvres et le plus souvent illettrés, de vide institutionnel et de vieilles idées, soit sorti quelque chose de cohérent, de réussi, c'est une sorte de miracle.

**When there was no money**, par Heather A. Clark, 260 p., Springer / KFW, 2005.